

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[313 De Pontoux, vois aussi comme](#)

[1579_Oeu_Pon] 313 De Pontoux, vois aussi comme

Présentation générale du poème

Titre de la pièceResponse Palinodique, à la façon des Italiens.
Incipit non moderniséDe Pontoux, vois aussi comme

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 313

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationP2r, P2v, P3r, P3v, P4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Venez donc mon **TITON**, ore
 Venez donc toutes les nuitz
 D'ormir avec vostre **AUTORE**
 Et vous l'osteres d'enmyz.

Chanson la main qui te trace
 Auourd'huy pour son guerdon
 Toute allegre prendra place
 Au dortoir de **Cupidon**.

F I N.

Responſe Palinodique, à la
 façon des Italiens.

DE PONToux, vois auſſi comme
 Le vyz eſtant amoureux,
 Il ne ſe treuve ieune homme
 Tant comme moy malheureux.

J'ay acquis vne maiſtreſſe
 En qui ni a point d'amour,
 Qui me detient en deſtreſſe
 Et en tourment nuit & iour.

J'eſtimoy ſon amour telle
 Quant d'elle ie m'acoſté
 Qu'elle fuſſe bonne & belle
 Mais ie me ſuis meſconté

Venez

p 2

Ei

*Et s'un autre la courtise
Encore en suis ie ialoux,
Je ne sçay quel feu m'attise
D'estre enuers elle si doux.*

*Ausitost que ie l'acolle
Et que baiserie la veux
Elle dit que ie l'affolle,
Ne touchez pas mes cheveux.*

*Si de rechef ie l'embrasse
Elle renfrongne les yeux,
Me faisant vne grimasse
D'un sourcil audacieux.*

*Ainsi tout plat ie demeure
Sans respondre ni parler,
Et si ne puis de mal'heure
D'aupres d'elle m'en aller.*

*Si derechef ie retourne
Pour courtois la muguer,
Elle vire, elle se tourne,
Ne voulant point m'escouter.*

*Si de ma main fretillarde
Je viens la sienne attraper,
Elle vient toute grongnarde
De l'autre me resfrapper.*

Et si ie me veux esbatre
 Auec elle en faisant paix,
 I'ay des souffletz plus de quatre
 Et si ne m'en plains iamaïs.

Car tout cela ne m'attise
 A courroux de me vanger,
 I'estimeroy mignardise
 S'elle se vanloit ranger.

Mais elle me fait la mouë,
 C'est bien loing de m'appraiser,
 En me detournant sa iouë
 Lors que ie la veux baiser.

Si vous prenez garde à l'heure
 Qu'elle me vient dechasser,
 Vous verriés ie vous assure
 Ma pauvre ame trepasser.

Vous verriéz ma pauvre face
 Pleine de dueil & d'esmoy,
 Plus froide que n'est la glace,
 Et auriez pitié de moy.

D'un desdain inestimable
 Elle me vient repousser
 Quant elle voit amyable
 Que ie la viens caresser,

Je ne sçay pas qu'il luy semble
 De mes faictz ni de mes dictz,

*Mais si nous parlons ensemble
Ce sont tousiours contredictz:*

*Qui faict que plein de foiblesse
Je s'en frissonner mon corps
Plein d'horreur & de destresse
Autant dedans que dehors.*

*Pour mille parole humaine
Elle ne me veut ouyr,
Tant elle m'est inhumaine
Ne voulant se resiouyr:*

*Bien que ma douce faconde
Et monchant melodieux
Ne soit desplaisant au monde
Et n'offense point les Dieux.*

*Voila comme la cruelle
Ne reçoit point en pur don
Les beaux trezors que pour elle
J'ay receu de Cupidon.*

*N'ayant esgard que Lucine
Print des baisers million
De la bouchette doucine
Du dormeur Enymion.*

*Iamais ceste damoiZelle
Plus fiere que l'Atropos
Ne m'escoute d'ardant Zelle
Quant ie luy tiens ses propos:*

Ma

Ma grace, ma Cytheree,
 Seray ie pas ton espoux,
 De ta bouchette sucree
 Prenant mille baisers doux

Si parler de mariage
 Je luy veux en secret lieu,
 Toute depite elle enrage
 Fuiant, sans me dire adieu.

Car onc en toute sa vie
 Ell' n'eut desir de m'auoir,
 Pour amy, & moins d'ennie
 Pour mari me recevoir.

O la dure destinee,
 Qui ne rend qu'inimitie
 A ma vie infortunee
 Voulant chercher sa mortie!

Que doy-ie doncques faire ore
 Pour me depestrer d'ennuitz
 Que ma cruelle Pandore
 Me fait souffrir iour & nuitz?

Chanson, ie te pry' de grace,
 Et tu me feras vn don,
 Va dire que nul ne face
 Les essais de Cupidon.

F I N.

Ma

P 4

Chau